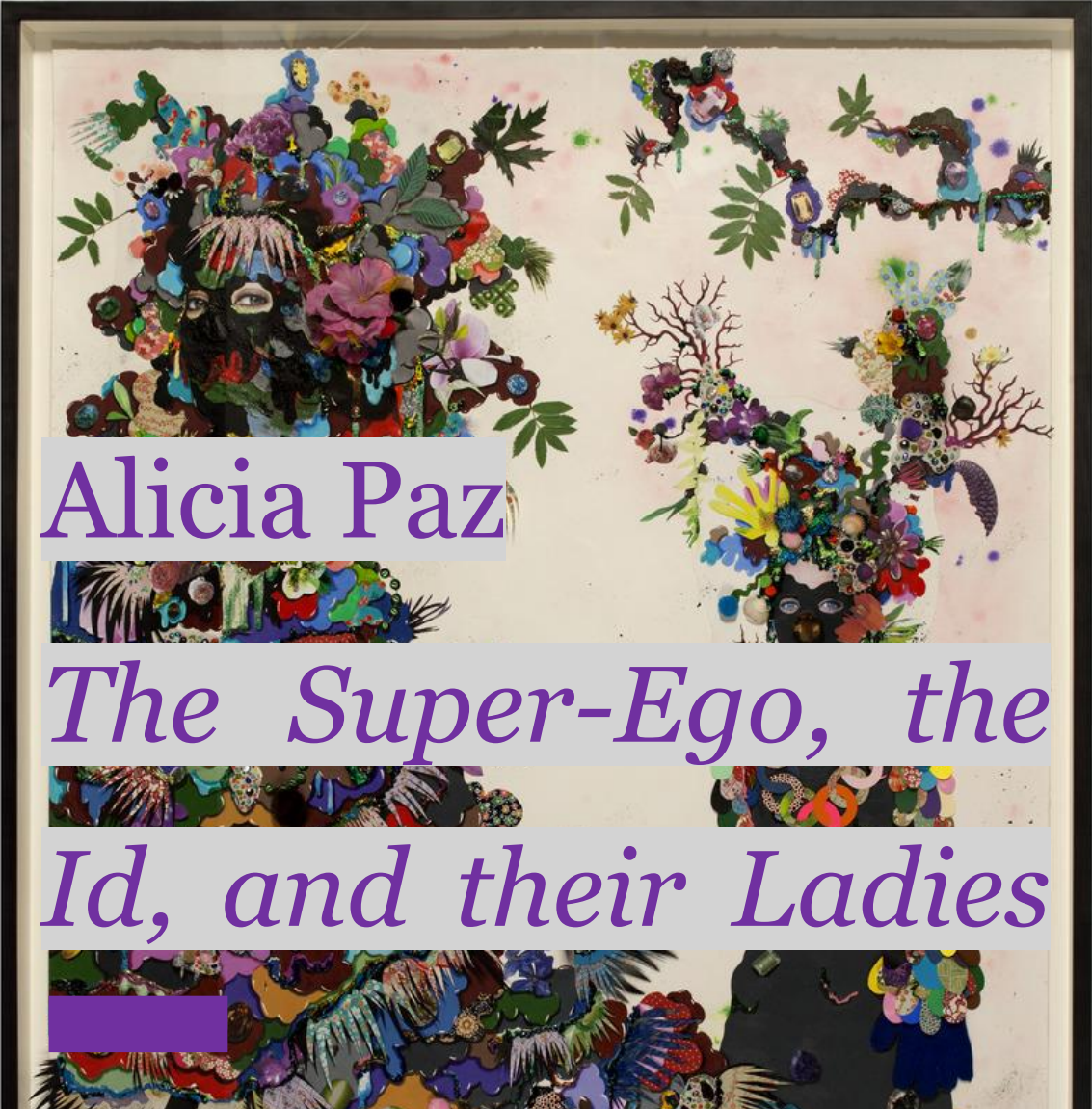




Alicia Paz

*The Super-Ego, the
Id, and their Ladies*

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Alicia Paz. Crédits photographiques : Alessandro Ceccarelli

Née en 1967 à Mexico (Mexique)

**Vit et travaille à Londres
(Royaume-Uni)**

Alicia Paz est une **artiste mexicaine** qui a grandi à Mexico avant de s'installer dans plusieurs pays, comme les États-Unis, la France, l'Allemagne ou encore le Royaume-Uni, tout au long de sa vie. Elle s'engage dans une carrière artistique et sort diplômée **d'un master en peinture au Royal College of Art** en 2008. Elle décroche également un **diplôme post-universitaire en beaux-arts** à la Goldsmiths University de Londres. Le travail d'Alicia Paz est principalement montré en Europe et en Amérique Centrale et du Sud, lors d'expositions collectives et personnelles. En France, ses œuvres ont été présentées au public lors de **l'exposition collective** de 2017 *Tous, des sang-mêlés* au MACVAL (Vitry-sur-Seine). Elle a également bénéficié d'une **exposition monographique** à la Maison de l'Amérique latine de Paris en 2022.

Sa pratique est largement couverte médiatiquement, par de nombreuses publications dans la presse spécialisée à l'international (The New York Times, Artforum, ArtPress, etc.).

Depuis 2015, **l'artiste étend sa palette de compétences**, en mettant parfois son atelier de côté pour l'université où elle **enseigne comme conférencière** associée au département beaux-arts de la University of Fine Art de Londres. Polyvalente, elle a organisé seule, accompagnée, plusieurs expositions dans des lieux institutionnels au Royaume-Uni et en France, comme à La Friche de la Belle de Mai à Marseille.

Enrichie par les nombreuses expériences et voyages, la pratique d'Alicia Paz se caractérise par un **mélange d'influences diverses** où se dressent très souvent des **figures étranges et poétiques**. Ses tableaux, essentiellement figuratifs, plusieurs mondes et langages visuels se côtoient. La surface de la peinture devient alors **un lieu de dialogue ; dialogue entre les matières**, entre les choses représentées mais aussi entre l'œuvre et le ou la spectateur-ice. Cette forme d'hybridité découle plus largement d'une réflexion accrue de l'artiste sur le médium pictural. Cela s'illustre par une large variété de types de peinture, de

supports, ou encore par le mariage entre la peinture et d'autres pratiques artistiques (la photographie, l'assemblage d'objets trouvés, etc.).

Un des sujets centraux de l'œuvre de l'artiste est probablement **la figure féminine**, anonyme ou connue. Sa série *Laughing Walls*, présentée en divers lieux en France (Château de Haroué en Lorraine (2024) ou à la Maison de l'Amérique latine à Paris en 2020), se compose d'un travail de **peinture et de collage** mural sur une **céramique en trompe-l'œil**. L'artiste s'est **inspirée de la faïence**, ancrée dans de nombreuses cultures (portugaise, mexicaine, chinoise, hollandaise, etc.) et vecteur d'échanges. Elle vient représenter des portraits de **femmes mythiques ou historiques** comme des artistes, des écrivaines ou encore des militantes de toutes origines. La démarche de Paz est de **créer une matrilignée** pour célébrer les femmes, leurs vécus et faits, pourtant mis en retrait par l'histoire. Pour renforcer ce sentiment de **sororité**, Alicia Paz entremêle du texte que les dorures transforment **en bulle de parole**, montrant **comment toutes ces femmes dialoguent, s'influencent et se complètent**.



Pirates and Poets I, série *Laughing Walls*, Alicia Paz, 2021, 190 x 130 cm, techniques mixtes sur toile. @ADAGP. Crédits photographiques : Alicia Paz.



And We, série *Laughing Walls*, Alicia Paz, 2021, 162 x 130 cm, techniques mixtes sur toile. @ADAGP. Crédits photographiques : Alicia Paz.

La présentation de ce travail permet d'explorer un autre pan caractéristique de la création de l'artiste : **le travail en série**. Ce processus créatif lui permet d'approfondir certaines questions via un spectre de compréhension élargi, comme la féminité, le pouvoir de l'image et la culture visuelle contemporaine. C'est aussi une façon d'explorer, via différentes nuances, les

potentialités de la peinture et ses limites. Il y a chez l'artiste une parenté de registre iconographique avec des artistes comme **Mike Kelley** ou **Leonora Carrington** et une sorte de **post-pop**, art ayant émergé dans le contexte de la culture de masse. Dans sa série *Hanging Gardens*, que l'on peut traduire par Jardins Suspendus, ce mélange d'influence se ressent fortement. Les **couleurs se font vives**, parfois déposées en aplat. Des **photographies** rappelant l'univers des magazines ou religieux **se confondent dans la matière**, tandis qu'une « inquiétante étrangeté »¹ se dessine dans certaines toiles, par des **silhouettes mystérieuses** ou des couleurs plus sombres. Ses œuvres, comme le souligne très justement Frank Lamy², se conçoivent **comme des territoires de fiction**, où l'imaginaire se développe.



Companion Ghosts, série *Hanging Gardens*, Alicia Paz, 2015, 162 x 130 cm, techniques mixtes sur toile. @ADAGP. Crédits photographiques : Alicia Paz.

¹ Cette expression est celle du psychanalyste Sigmund Freud. Ses travaux sur la psyché, l'inconscient, ou encore les rêves, ont inspiré les artistes du Surréalisme, un mouvement du début du XXe siècle, comme André Breton, Dora Maar ou Claude Cahun.

² Frank Lamy est commissaire d'exposition au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine. Il a par ailleurs travaillé, accompagné de Julie Crenn, à la conception de l'exposition *Tous, de sans mêlés* en 2017, dans laquelle le travail d'Alicia Paz a été présenté et commenté. LAMY Frank, « Alicia Paz » [en ligne], *Maus Habito*, Porto, 2004.

L'œuvre



The Super-Ego, the Id, and their Ladies in Waiting, série Flora, Alicia Paz, 2013, peinture, acrylique, papiers découpés, perles de fantaisie en plastique et en verre, fleurs en plastique, pompoms en tissu, éponges naturelles et coquillages, gant en laine ou synthétique, sur papier aquarelle sur panneau, 153 x 121,1 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, CM2017.19.1, © ADAGP. Crédits photographiques : Stéphane Piera/Parisienne de Photographie.

The Super-Ego, the Id, and their Ladies in Waiting est une **peinture** réalisée à l'acrylique et composée de plusieurs **matériaux de récupération naturels et manufacturés** divers et variés. Elle appartient à la **série intitulée *Flora***, dans laquelle sont présentées des **figures féminines et des décors floraux** très colorés. L'œuvre a été réalisée dans le cadre d'une exposition personnelle organisée en septembre 2013, au Centre Culturel Mexicain à Paris.

Dans cette œuvre, on peut voir deux grandes figures, supposément féminines, aux yeux bleus et **masquées de noir**. Leurs cheveux se voient être dotés de **grandes coiffes composites**, aux motifs de fleurs ou faites d'objets amassés par l'artiste. Celle de gauche porte une grande

cape ou traîne, à la manière d'une grande cascade colorée, ultra-pop et florale. Ces deux silhouettes incertaines semblent **se fondre dans un paysage de jardin luxuriant et fantastique**. Cette œuvre, et plus globalement la série, témoigne de l'ensemble de la démarche artistique de l'artiste. On y retrouve la figure féminine et **l'envie d'assembler plusieurs langages créatifs**, avec l'association du pictural et de l'assemblage. La poésie est aussi convoquée. L'artiste la cultive par le mystère qui se dégage du sujet, et surtout par les formes indéterminées, leur limite et les détails. Le **masque**, ainsi que les petites créatures sans visage, renforcent cette **ambiance carnavalesque**. Au sujet de *Flora*, l'artiste exprime le souhait d'illustrer une parade de créatures magiques, où l'ornement et la parure seraient au centre de l'attention.

La confusion des genres

Sommes-nous face à un paysage ou à un portrait ? Pour Alicia Paz, cette œuvre et les autres de sa série *Flora* sont autant l'un que l'autre. L'artiste cherche plutôt à jouer sur **l'ambiguïté des formes et de leur contour**. Les courbes des vêtements ou du corps viennent imiter celles de la nature, pour finalement fusionner en un ensemble hétéroclite. Ce **flou entre les frontières des genres artistiques** établis autrefois par l'Académie s'accompagne non seulement d'un mélange de technique, mais aussi d'une **combinaison entre des références à l'histoire de l'art à la culture populaire**. Cet intérêt, Alicia Paz le témoigne dès ces premières œuvres, avec par exemple sa série *Paintings Allegories*, réalisée dans les années 1990, qui mêle des œuvres majeures de l'histoire de l'art avec des objets de la culture de masse. Cette œuvre évoque aussi la question de la **psychologie, de l'héritage** et de l'influence artistique à travers les époques.



Jeune orpheline dans un cimetière, Alicia Paz, 1997, huile sur toile, 100x181cm, @ ADAGP, crédit photo : Alicia Paz.



Le Colosse, Alicia Paz, 1995, acrylique sur toile, 150 x 120cm (avec cadre), Fonds d'art contemporain – Paris Collections, n° d'inventaire : CMP19566, @ ADAGP, crédit photographique : Stéphane Piera/Parisienne de Photographie.

The Super-Ego, the Id, and their Ladies in Waiting, se situe, quant à elle, dans la **lignée du portrait surréaliste**, aussi bien latino-états-unien qu'anglo-saxon. L'artiste cite Remedios Varo, Frida Kahlo ou encore Eileen Agar comme sources d'inspiration. L'œuvre renvoie dans le même temps à une **culture visuelle populaire**, incarnée ici par la citation à la publicité, au conte, à la photographie de mode et aux objets de la culture de masse ici utilisés.

Quête d'une identité fragmentée

Dans cette série, l'artiste s'intéresse à la **question de l'identité**, de sa complexité et sa pluralité. Dans *The Super-Ego, the Id, and their Ladies in Waiting*, cette thématique s'observe par le **masque** porté par les figures féminines. Celui-ci **convoque le jeu de rôle, l'identité cachée et sa dissimulation** montrée aux yeux de tous. Ce masque rond et noir peut également évoquer le **visard** ou encore la **moretta**. Ce dernier est un masque vénitien porté par les femmes, symbole de mystère et de jeu. Ce dernier vaît la particularité de n'avoir aucune attache autour de la tête. Afin qu'il reste en place, la femme devait mordre un bouton disposé à l'intérieur, faisant du silence une contrainte pour garder secrète l'identité. Ce masque inspirera de nombreux·ses peintres, puisqu'il figure sur plusieurs toiles.



La Moretta, Felice Boscarati, 1780, huile sur toile, 54,2 x 43 cm, collection privée.



Le Rhinocéros, Pietro Longhi, 1751, huile sur toile, 62 x 50 cm, Ca' Rezzonico, Venise, crédit photographique : Didier Descouens.

Le masque peut aussi être un **outil d'émancipation**, permettant à son ou sa propriétaire d'embrasser son altérité grâce au pouvoir que confère le costume. **Plusieurs identités** peuvent sommeiller en chaque individu.

Cette identité **prismatique** se perçoit dans l'œuvre par **l'approche en strates de la peinture et des objets assemblés**. L'artiste explique qu'elle applique la peinture comme une « seconde peau »³ à l'objet, soit pour l'embellir soit pour venir travailler sur la photographie de mode qu'elle trouve impersonnelle.

Enfin, le titre lui-même se raccroche au thème de l'identité. *The Super-Ego, the Id, and their Ladies in Waiting* renvoie directement aux **travaux de Sigmund Freud** avec le Moi, le Surmoi et le ça, et donc à l'univers de la psychologie et la psychanalyse. Alicia Paz, dans cette série, montre à la fois comment **l'identité est fragmentée**, mais également que le changement ou encore la disjonction peuvent être des premières étapes vers une meilleure compréhension de soi, dans son unité⁴.

Œuvres en lien avec les collections



Bisouffleur, Mimosa Echard, 2019, photographie, tirage couleur à développement chromogène, latex, crepline de soie, colle, noyaux de cerise, 63,6 x 42,8 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, n°CM2022.8.1, @ADAGP, crédit photographique : Hélène Mauri.

³ PAZ Alicia, « Flora » [en ligne], *aliciapaz*, date n.c., consulté le 13 mars 2026. URL : <https://www.aliciapaz.com/masked-charactersfemale-figures>

⁴ *Ibid.*

Mimosa Échard est une artiste diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son art s'intéresse à la **création d'écosystèmes** où les humains et le vivant cohabitent avec le non-humain et le non-vivant. Son travail, comme celui d'Alicia Paz dans la série *Flora*, **mélange matières organiques** (feuilles séchées, noyaux de cerise, coquillages, plantes médicinales, etc.) et **produits de consommation**, que l'artiste amasse. Dans *Bisouffleur*, réalisée en 2019, l'artiste présente cette fusion entre les matières en juxtaposant des photographies d'organes humains, floraux avec des éléments de la nature. Cette **fusion entre le minéral, l'animal et l'humain** est l'un des points majeurs de son œuvre, forgeant des **univers imaginaires**.

L'ambiguïté entre les médiums et la dimension hybride des formes font de l'œuvre *Bisouffleur* de Mimosa Échard un pendant intéressant à *The Super-Ego, the Id, and their Ladies in Waiting* d'Alicia Paz.



Hypnotic Poison, Hélène Hulak, 2021, quilt brodé, tissus, molleton, 140 x 110 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, n° d'inventaire CM2023.9.1, @ADAGP, crédit photographique : Hélène Mauri.

Hélène Hulak est une artiste sortie diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2018. Hulak effectue un **travail de réappropriation de la représentation féminine**, notamment issue des médias occidentaux. Dans *Hypnotic Poison*, l'artiste est partie d'une **photographie d'une campagne publicitaire** du parfum Dior dont Monica Bellucci en était l'égérie en 1998. Hélène Hulak vient ici **détourner l'esthétique lisse** de l'image d'origine par le recours à des **tissus vifs et satinés**. L'expression, mais aussi les traits anguleux du visage de la jeune femme viennent ici **rompre avec l'image de douceur** et de rondeur habituellement véhiculée par ce type de production visuelle. Le serpent n'est pas ici un animal symbole de la tentation, mais une figure protectrice.

De la même manière qu'Alicia Paz reprenait la photographie de mode dans sa série *Flora*, Hélène Hulak la subvertit pour **dénoncer les stéréotypes genrés construits et diffusés** par l'industrie du parfum ou encore de la mode.

Pour aller plus loin

Site de l'artiste : <https://www.aliciapaz.com/>

Ensemble de la série *Flora* : <https://www.aliciapaz.com/masked-charactersfemale-figures>

Profil Instagram de l'artiste : <https://www.instagram.com/aliciapazstudio/>

Dossier pédagogique de l'œuvre *Le Colosse* d'Alicia Paz : https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/dossier-pedagogique-de-le-colosse-d-alicia-paz_2972

Ecrit de Frank Lamy sur le travail d'Alicia Paz : [LAMY Frank, « Alicia Paz » \[en ligne\], *Maus Habito*, Porto, 2004.](#)